

MODULE 2 : EAU POTABLE ET GESTION DURABLE

Section : Impacts des activités humaines et des changements climatiques

Entrevue – Pression sur l'utilisation

Véronique Gisondi

Malgré les ressources importantes d'eau douce au Québec, qui représentent plus de 3 % des réserves mondiales, le territoire n'est pas à l'abri des problèmes d'approvisionnement. Quelles peuvent être les conséquences des activités humaines sur l'approvisionnement en eau potable?

Benoît Robert

Tout d'abord, il y a au niveau industriel. On utilise beaucoup d'eau dans les procédés industriels, que ce soit pour le refroidissement ou pour directement la production, pour le nettoyage aussi. Donc, cette production utilise énormément d'eau et va demander des qualités souvent d'eau potable. Il va y avoir, ensuite, au niveau du nettoyage, des rejets d'eau dans les réseaux d'égouts qui peuvent être contaminés. Ça crée des enjeux majeurs, au niveau de notre société, qui doit utiliser des traitements assez sophistiqués pour ça. Au niveau agricole, il y a de plus en plus d'utilisation de l'eau dans des serres qui nécessitent une utilisation et de l'eau de surface, mais aussi des nappes phréatiques. Ces activités agricoles peuvent aussi générer des contaminations des sols par les produits chimiques et autres. On voit aujourd'hui, depuis la COVID, vraiment une volonté de générer ou de favoriser l'économie locale avec des serres industrielles au Québec. Les serres sont en milieu urbain de plus en plus et vont encore plus donner des pressions sur l'utilisation en eau et demander de l'eau de qualité, ce qui va être de plus en plus difficile au niveau des réseaux.

Véronique Gisondi

Comment la consommation citoyenne peut-elle avoir des conséquences sur l'alimentation en eau potable?

Benoît Robert

Contrairement à ce qu'on peut penser, la consommation citoyenne a énormément d'impact au niveau de l'utilisation de l'eau. Les gens utilisent de l'eau souvent à mauvais escient en termes de qualité. On va utiliser de l'eau pour arroser le trottoir, pour arroser nos plates-bandes, dans les toilettes, même, pour la protection incendie. Avec les sécheresses, de plus en plus dues aux fortes températures actuelles, on va utiliser de l'eau pour se rafraîchir. On va mettre de plus en plus de piscines, on va utiliser des brumisateurs. Ça fait une pression vraiment énorme sur de l'eau traitée qui n'est pas nécessaire. Je pense qu'il va falloir vraiment, au niveau de notre société, qu'il y ait un débat et une prise de conscience par rapport à l'utilisation d'une telle eau.

Véronique Gisondi

MODULE 2 : EAU POTABLE ET GESTION DURABLE

Section : Impacts des activités humaines et des changements climatiques

Entrevue – Pression sur l'utilisation

Pouvez-vous nous parler d'un récent exemple où l'approvisionnement en eau potable a été un enjeu critique au Québec?

Benoît Robert

Il y en a beaucoup, mais je vais en prendre un de la ville de Sutton, en 2021, où il y a eu un développement important au niveau des citoyens et, avec les sécheresses, une forte baisse de la nappe phréatique. De surcroît, il y a un centre de ski qui utilise quand même de l'eau pour faire de la neige artificielle sur les pentes et il y a eu une augmentation de 13 % à peu près de la population en une année. Cela fait que la nappe a vraiment diminué et la ville a dû arrêter le développement de plus de 700 unités de logement. Donc, en termes de revenus et de développement urbain, ça a été majeur. Donc, malgré le fait qu'on est dans un pays où il y a énormément d'eau, on n'est pas à l'abri de ce genre de problématiques. Les changements climatiques et les sécheresses actuelles vont amplifier ce genre d'enjeux ou de problématiques.

Véronique Gisondi

Comment peut-on diminuer les pressions sur l'utilisation de l'eau potable par les activités humaines?

Benoît Robert

La réponse n'est pas facile, donc il y a de multiples utilisations on l'a vu et, surtout, le problème majeur c'est qu'on utilise de l'eau qui n'a pas obligatoirement la bonne qualité. Pour ce faire, il faudrait donc que l'on amène la société à changer sa vision de l'utilisation de l'eau. Mais, on ne peut pas en même temps changer tous nos réseaux d'aqueducs, etc. Donc, on a un enjeu qui est sur une longue période. Au Québec, ce qui est surprenant c'est qu'il n'y a pas de facturation de l'eau réellement utilisée. Donc, il pourrait y avoir, d'une part, une facturation de consommation réelle. Mais, il pourrait y avoir aussi, comme avec l'électricité en Europe, peut-être des facturations modulées selon les périodes de l'année ou de la journée pour pouvoir favoriser une meilleure ou une sorte d'écrêtement de la consommation d'eau en fonction des conditions climatiques et autres.